

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1848-1849 : L'exil en Angleterre](#)[Collection](#)[1849 \(1er janvier - 18 juillet\) : De la Démocratie en France, Guizot reprend la parole](#)[Item](#)[Brompton, Samedi 20 janvier 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

Brompton, Samedi 20 janvier 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Circulation épistolaire](#), [Politique \(France\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1849-01-20

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote2228, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 11

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Brompton. Samedi 20 Janv. 1849

une heure

Je reçois ce matin de mon hôtesse ces quatre lignes : " Je maintiens tout ce que contient ma lettre du 16. Cependant il y a, depuis 24 heures, beaucoup d'agitation

dans le parti extrême. Les journaux de ce parti sont d'une telle violence que je vous engage à voir comment les choses vont se dessiner. Elle a pris peur du conseil qu'elle m'avait donné. Sa peur ne me fait pas grand chose et je ne la crois pas fondée. Mais plus j'y pense, plus je pense la même chose de son Conseil. Je viens d'écrire en détail à [?] les motifs qui me décident à rester ici. Je ne doute pas que vous me persistiez comme moi. Remerciez beaucoup, je vous prie, le Prince de Metternich de ses petites pages pleines de grandes vérités, à propos de l'article du Journal des Débats. Je n'y répons pas, car je suis de son avis. Je n'ai qu'à le remercier, et à regretter qu'il ne vous ait pas donné tout à qu'il vous avait promis à propos de ma brochure. Sa conversation m'a plu infiniment mais point rassasiée. Je voudrais le voir. tous les jours. Je me figure que nous ne finirions jamais de causer, et que nous recommencerions toujours avec plaisir. J'en suis sûr pour moi. Je me promets deux heures, charmantes la semaine prochaine. Si vous pouvez trouver à Brighton le Siècle de mardi dernier 16, lisez-le et faites-le lire à M. de Metternich. L'article sur moi en vaut la peine. Vous y verrez quelle vive alarme j'ai causée. Je regrette de ne pouvoir vous l'envoyer. Je ferai partir par une occasion, très prochaine (lundi ou mardi) votre lettre à Barante. Rien d'ailleurs de Paris. Je me figure que l'expédition de Toulon pourrait bien faire long feu, comme celle du général Cavaignac. Le Président de la République sera bientôt aussi ridicule que la République. Sa liste de candidats pour la vice-Présidence est une bouffonnerie faite sans le savoir ; ce qu'il y a de pire. Adieu. Adieu.

Vous avez eu la bonté n'est-ce pas de remercier M. Ellice de son obligeante attention ? Ellice est venu me voir hier. Il part aujourd'hui pour Paris. Répétant toujours que Lord Palm est bien mal qu'il ne durera pas que ses collègues le disent comme lui, Ellice. Il confirme le dire de Lord Ashley que Lord Palm ne savait rien des préparatifs de Toulon. Le petit M. de Montherot disait hier que les Légitimistes étaient en hausse à Paris. Il racontait un calembour : l'Assemblée nationale veut la République, mais la France, en rit (Henri). Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Brompton, Samedi 20 janvier 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1849-01-20.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 13/12/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2657>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Samedi 20 Janvier 1849

Heure Une heure

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Brighton

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Brompton (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 18/10/2021 Dernière modification le 18/01/2024



qui le veut par bien.
J'envoyé mes
Brevets, et
j'envoyé lui mes
lettres par la poste
si elle n'est par d'un
partir par occasion.
ajouté son N°.

adieu, adieu.

2228
Brompton - Samedi 20 Janv^r 1849
une heure.

Je reçois ce matin, de mon
Nécessaire, les quatre lignes:

« Je maintiens tout ce que contient ma
lettre du 16. Cependant il y a, depuis 24
heures, beaucoup d'agitation dans le parti
extrême. Les journaux de ce parti sont
d'une telle violence que je vous engage à
voir comment les choses vont se passer.

Elle a pris peur du Conseil qu'elle
m'avait donné. Elle peut ne me faire pas
grand'chose, et je ne la crois pas fondée.
Mais plus j'y pense, plus je pense la même
chose de son Conseil. Je visme d'observer
en détail à ~~l'égard~~ les motifs qui me
décident à partir ici. Je ne doute pas
que vous ne persistiez comme moi.

Remerciez beaucoup, je vous prie, le
Prince de Metternich de ses petites pages
pleines de grande vérité, à propos de
l'article du Journal des Débats. Je n'ai

réponds pas, car je suis de son avis. Je n'ai
qu'à le remercier et à regretter qu'il ne
vous ait pas donné tout ce qu'il vous
avait promis à propos de ma brochure.
La conversation m'a plu infiniment,
mais point rassasié. Je voudrais le voir
longs jours. Je me figure que nous ne
finirions jamais de causer et que nous
recommencerions toujours avec plaisir.
J'en suis sûr pour moi. Je me promets
deux heures charmantes la semaine
prochaine.

Si vous pouvez trouver à Princeton
le Siècle de mardi dernier 16, lisez
le fait. Le lire à M. de Metternich.
L'article lui en a fait la peine. Voyez
y voyez quelle vive alarme j'ai causé.
Je regrette de ne pouvoir vous l'envoyer.

Je ferai parler par une occasion très
prochaine (lundi ou mardi) votre lettre
à Barante.

Rien d'ailleurs de Paris. Je me figure

que l'expédition de Toulon pourrait bien
faire long feu, comme celle de Gairol
l'avaignac. Le Président de la République
sera bientôt aussi ridicule que la République.
La liste de candidats pour la Vice-Présidence
est une bouffonnerie faite sans le savoir;
le quit y a de pire.

Adieu. Adieu. Vous avez eu la bonté,
n'est-ce pas, de remercier M. Ellis de son
obligeante attention?

Ellis se vante ma vois hier. Il part
aujourd'hui pour Paris. Répétant toujours
que lord Palm. est bien mal, qu'il ne
dura pas, que ses collègues le disent comme
lui, Ellis. Il confirme le dire de lord
Ashley que lord Palm. ne savait rien de
préparatifs de Toulon.

Le petit M. de Montthéret disait hier
que les Républicains étaient en hausse à
Paris. Il racontait un calembour: « L'Assemblée
nationale veut la République, mais la
France en rit (hemi). Adieu. »